



HISTORIC ENDURANCE RALLYING ORGANISATION

## **Le Rallye Pékin Paris de l'Endurance Rally Association : Gerry Crown et Matt Bryson sont toujours en tête du classement alors que le rallye arrive en Europe et que les concurrents ont parcouru plus de la moitié du parcours.**

Il est difficile de croire que le rallye a mis 19 jours pour faire la moitié du trajet, mais lorsque les équipages ont franchi la rivière Oural, ils ont commencé à redescendre de l'autre côté de la montagne, ils traversaient la frontière européenne pour la première fois.

Les Australiens Gerry Crown et Matt Bryson sont toujours en tête du classement dans leur Leyland P76, mais à une minute trente seulement des Américains Chris et Tjerk Bury, leurs plus proches adversaires sur leur Datsun 240Z. Bien qu'ils soient en tête du classement, ils ont connu les mêmes difficultés que le reste du peloton, a déclaré le navigateur Matt Bryson à propos de la poussière incroyable rencontrée sur la route: « *La poussière recouvre tout et se faufile partout dans la voiture, nous passons nos journées de repos à essayer de l'éliminer* ».



112. Gerry Crown (AUS) Matt Bryson (AUS), Leyland P76 de 1974

Bien sûr, de nombreux concurrents ont passé leurs quelques jours de repos à résoudre des problèmes beaucoup plus pressants, créés par les « routes » difficiles rencontrés le long du parcours. Les équipages ont qualifié les routes de ces derniers jours « d'incroyables » et, dans certains cas, selon les mots du navigateur britannique Tony Brooks, presque « *impraticables et dangereuses si vous ne faites pas attention* ». La voiture N°96 des Allemands Daniel Ehrlicher et Florian Lissmann a perdu une roue et un disque de frein a été endommagé, alors que la Peugeot 504 du Français Ludovic Bois souffrait de problèmes d'alternateur et d'électricité. Mais pour les Belges Wim Van Gierdegom et Arne Van Collie dans leur 1927 Chrysler 70 Roadster les problèmes étaient plus graves. Peu de temps après avoir exprimé leur joie d'être de nouveau sur la route après leur dernier incident technique, ils ont dû affronter de nouveaux problèmes en quittant Oulan-Bator : « *Nous avons une grosse fuite d'huile* » a déclaré Wim, « *nous avons dû faire demi-tour et retourner à Oulan-Bator chez un garagiste pour réparer, ce qui va nous faire perdre 24 heures mais nous conduirons une journée entière pour rattraper le temps perdu* ».



76. Matteo and Roberto Crippa (I), Alfa Romeo Spider 2000 de 1975

L'attitude de l'équipage belge en dit long sur l'esprit du rallye lui-même et fait écho aux propos du navigateur allemand Roman Verhaelen, qui décrit l'ADN de l'événement : « *C'est comme une grande famille, tout le monde s'entraide de toutes les manières possibles.* » Cet état d'esprit a été extrêmement important lorsque les équipes



## HISTORIC ENDURANCE RALLYING ORGANISATION

naviguaient sur les routes difficiles et sans compromis d'Asie et beaucoup comprendront ce que le navigateur et pilote britannique Bill Cleyndert a déclaré alors qu'il participe à ce défi pour la première fois, c'est une « métamorphose ». Bill navigue dans la catégorie « vintage » cette fois-ci, il occupe actuellement la deuxième place derrière les leaders Graham et Marina Goodwin sur leur Bentley de 1925, mais devant Keith Ashworth. « Nous menions dans notre catégorie », explique Keith, « nous avons perdu quelques places, mais la voiture va bien. C'est peut-être grâce à notre mascotte que nous avons collée sur le capot, une photo de l'homme qui avait acheté la voiture en 1926. J'ai retrouvé sa photo sur Internet et depuis, nous l'emmenons avec nous partout où nous allons ; c'est sympathique qu'il puisse nous accompagner dans cette aventure. »



41. Alain Faymonville, (B) Remy Tangeten (B), Bentley Speed 8 de 1949

« C'est une expérience incroyable et malgré le fait que nous sommes maintenant plus proches de l'arrivée, il reste encore un très long chemin à parcourir, dont une grande partie en Russie. Ce qui est certain, c'est que nous allons affronter plus de défis, plus de problèmes mécaniques et la démonstration d'un incroyable esprit d'équipe. Nous avons deux objectifs : atteindre la ligne d'arrivée et la franchir ensemble sans divorcer », a plaisanté le Suisse Michael Merkle en tapotant le toit de sa Mercedes Benz SL350 de 1971. « Pour la plupart d'entre nous, passer la ligne d'arrivée à Paris le 7 juillet sera un événement à fêter dignement ».



77. Ashton Roskill (Aus) Giles Cooper (Aus), Austin Healey 100/4 de 1954

Rendez-vous le dimanche 7 juillet à partir de 14h00, place Vendôme !

Des résumés quotidiens sont disponibles ici :

<https://www.endurorally.com/events/the-7th-pekings-to-paris-motor-challenge/>